



Natacha Fauchère, MSP, et Jean-Pierre Bavaud, gérant, accompagné des personnes en situation de

Humagora récompense l'intégration chez Coop

PAR SERGE GUERTCHAKOFF

La plateforme qui prône le dialogue social a remis son prix à l'unanimité à Coop Suisse romande. Le jury a été séduit par son action volontaire pour employer des personnes en situation de handicap dans ses magasins.

C'EST PHILIPPE Nordmann, président de la Fondation Philiat et ancien président de Maus Frères, qui a remis le 11 mars le Prix Humagora 2014 à Coop Suisse romande. En l'occurrence à Matthieu Scellier, chef de vente régional Suisse romande. Le jury, unanime, a grandement apprécié le projet d'intégration professionnelle de personnes en situation de handicap initié en 2002 par Coop en partenariat avec six associations partenaires. A ce jour, 60 personnes ont pu être durablement insérées dans le monde professionnel au sein d'un cadre de travail ouvert. Relevons que ce partenariat

avait déjà reçu en novembre dernier le Prix de l'éthique 2013 organisé par la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud.

L'aventure du projet lauréat a démarré en Valais grâce à Michel Produit. Ce responsable des Coop City en Suisse romande préside l'association Passerelles, une plateforme d'informations et d'échanges qui favorise l'intégration dans l'entreprise de personnes en difficulté. «J'avais eu l'occasion, à l'époque, de visiter un atelier protégé et je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire avec Coop. Le but est de donner

un coup de main à ceux qui en ont besoin», avait-il déclaré au sein du magazine de la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM). En 2003, huit d'entre elles ont pu être intégrées au secteur alimentaire de la Coop de Collombey qui venait d'ouvrir ses portes.

Le succès rencontré par cette première expérience a permis d'étendre la démarche à Coop City de Sion où elles s'activent à acheminer la marchandise dans les rayons, à contrôler les produits, à remplir les étagères, à ranger les caddies ou

60 PERSONNES ONT PU ÊTRE DURABLEMENT INSÉRÉES DANS LE MONDE PROFESSIONNEL AU SEIN D'UN CADRE DE TRAVAIL OUVERT

encore à renseigner la clientèle. D'autres personnes chez Coop se sont mobilisées pour faire en sorte de développer cette expérience, notamment Gilbert Béguin, membre de la direction Coop Suisse romande et père d'une jeune handicapée motrice cérébrale. Jean-Claude Chapuisat, responsable des ressources humaines chez Coop, s'est également emparé du dossier pour l'intégrer comme exercice de conduite de projet dans le cadre d'une formation continue de direction d'entreprise.

C'est à l'automne 2011 que Coop Suisse romande a décidé de dupliquer l'expérience valaisanne dans les autres cantons romands. A ce jour, participent à cette opération les magasins du Parc du Rhône à Collombey, de Cristal Centre à Martigny, de Bassin Conthey et de Coop City Sion pour le Valais, la Coop de Morges Charpentiers (avec l'Institution de Lavigny), la Coop de Maladière Centre à Neuchâtel (avec la Fondation Les Perce-Neige), la Coop de Jura Centre à Bassecour (avec la Fondation Les Castors), la Coop de Blandonnet à Vernier (avec la Fondation Ensemble) et la Coop de Romont (avec les Ateliers de la Glâne). Pour être



Remise du Prix Humagora 2014 le 11 mars dernier. De g. à dr.: Daniel Mathez, Vincent Giroud, Jean-Marc Dupont, Bettina Ferdman Guerrier, Philippe Nordmann, Matthieu Scellier et Thierry Siegrist.

choisi, le magasin doit être suffisamment grand pour pouvoir répartir les personnes en situation de handicap dans tous les rayons.

L'investissement s'élève à environ un million de francs par année sur une durée minimale de cinq ans afin de mettre à disposition une structure et une prise en charge professionnelle des bénéficiaires. De région en région, les initiateurs du projet ont contacté des associations désireuses de développer un partenariat avec la société coopérative. Chacun des neuf magasins partenaires accueille jusqu'à huit personnes en situation de handicap. Chaque institut, en étroite collaboration avec Coop, a choisi et formé des maîtres socioprofessionnels qui assurent l'immersion harmonieuse des nouveaux venus.

Nouvelle formule

Rappelons que la 9^e plateforme Humagora, qui prône le dialogue social entre entreprises et associations, est organisée par la Fondation Philiias. Cette année, elle était consacrée à une thématique précise: l'éducation et l'employabilité. «Elle s'inscrit dans la campagne européenne Skills for Job lancée par notre partenaire

européen CSR Europe», a indiqué Bettina Ferdman, directrice et fondatrice de la Fondation Philiias. Outre la remise du prix, Philiias avait invité ses membres de s'engager à offrir des stages rémunérés à de jeunes diplômés sans emploi et des stages décourvertes à des jeunes en rupture socioprofessionnelle. Ont répondu pour l'heure à cet appel la Banque Cantonale Vaudoise, Firmenich, Manor MCI, Nestlé, l'Union Bancaire Privée et la Vaudoise Assurances.

«La nouvelle formule d'Humagora sur un thème spécifique répond aux attentes des entreprises comme des associations. La plateforme, loin des discours, a présenté des projets concrets, qui peuvent être répliquables. Plus de 200 professionnels (42% d'entreprises et 44% d'associations) se sont mobilisés pour trouver des solutions», insiste Bettina Ferdman. Elle souligne encore qu'«il faut aller au-delà des concurrences et coopérer, imaginer une «coopétition» pour que la Suisse reste ouverte et compétitive avec

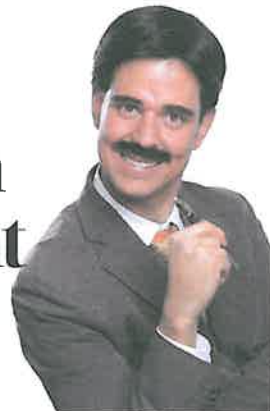
des écoles qui préparent à l'employabilité et des modèles qui permettent aux plus défavorisés d'avoir une place sur le marché du travail». ■

L'INVESTISSEMENT S'ÉLÈVE À ENVIRON UN MILLION DE FRANCS PAR ANNÉE SUR UNE DURÉE MINIMALE DE CINQ ANS

Dear Rajiv,

I want to work less and earn more.

How do I become an independent consultant?



ELLEN E., LONDON

RAJIV PATEL You sound like you are ready to join the club. You've definitely already figured out why telling the corporate world to bugger off is the best career move you can ever make. Now you just need to get things moving. So go say "Cheerio!" to your boss who has been underpaying you for years. Bid farewell to your office friends, who will have forgotten your name by next week. And you will see that the rest is easy as chicken biryani.

To start off, you need to market yourself as a luxury brand. That means being obnoxiously expensive: this gives your customers confidence. When I started out, I charged 200 dollars an hour, but this was way back in the olden days. I'm sure you can do much better. As a woman, you have a uniqueness that will make you stand out from the male-dominated competition. I would say: add a sex premium of 25 percent, just for novelty's sake.

Now figure out what it is you are going to sell. There are two ways to go. If you are accomplishing a measurable task – like computer programming – you unfortunately need to be good at what you do. But if your services include something vague like "management consulting" or "business strategy", you can be absolute bollocks. Clients won't judge you by result, but by the tan on your face and the amusing stories you tell when they take you out to lunch. And if you can get them tickets to Wimbledon, they will come begging for more.

Best of all is the recognition you will get when you have hung up your own shingle. Customers will be eternally grateful to you for doing that dirty work which they hate doing themselves. Friends will be impressed by the fact you've become a consultant, even if they haven't got a clue what you are up to. And even your former boss will give you some respect now. He might even want to hire you (if he can afford it).

Rajiv Patel is business columnist for Couleur 3.

Follow Rajiv Patel and watch his videos on www.facebook.com/rajivpatelblog